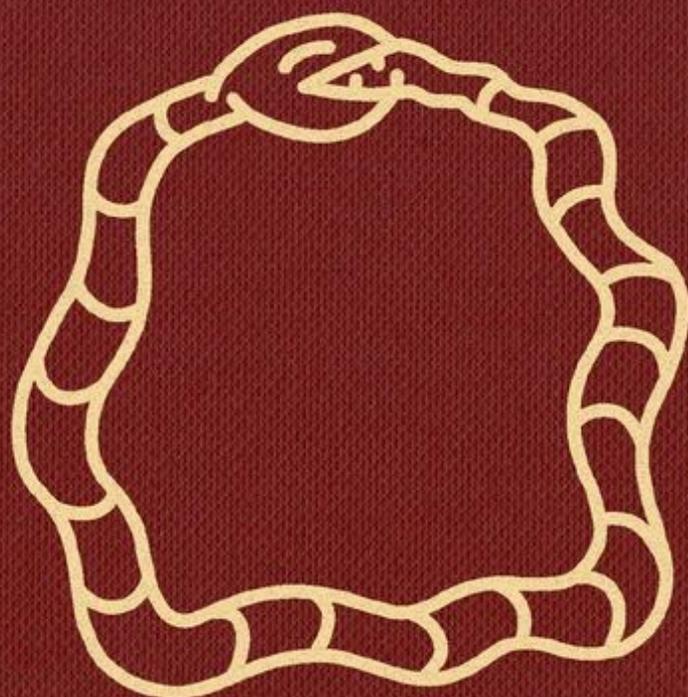


LES
PRINCES
DU
DERNIER
WAGON

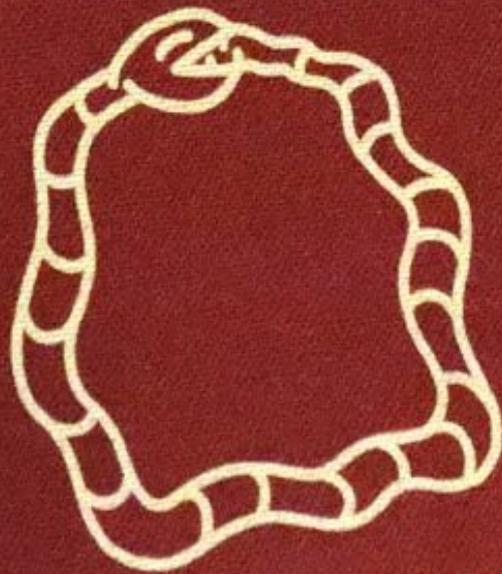
FUZI

LES
PRINCES
DU
DERNIER
WAGON



STANISLAS FUZI BARITAUX

LES
PRINCES
DU
DERNIER
WAGON



STANISLAS FUZI BARITAUX

LES
PRINCES
DU
DERNIER
WAGON

FUZI

La bouteille se balance au bout de mon bras. Le liquide ambré suit le mouvement. Steve fait des grands gestes, mais je le connais, il perd pied. Je suis un peu en retrait, Gilles à mes côtés, n'intervient pas non plus, adossé contre la façade, un joint entre les lèvres, ses pensées errant entre ses yeux mi-clos. L'autre, en face, prend trop la confiance et je sens les regards en coin de Steve, de plus en plus appuyés. Je fais mine de les ignorer. On est calés dans le renfoncement d'une porte, débordant sur le trottoir étroit, dans une de ces rues en pente qui tombent sur le boulevard.

Les gens doivent faire un pas de côté pour nous éviter, dans le caniveau, certains préfèrent même traverser la rue. Il y a aussi les potes du gars. Deux reubeus qui font mine de rouler un bédou, quelques pas plus bas, feignant de ne pas s'intéresser à la scène. Je sais qu'ils sont à l'affût. Tout comme nous. Ça commence souvent par un coup d'épaule. Pas d'excuse, jamais, et on en est là. Je ferme les yeux un instant. Ça dure trop longtemps. Les voix sont stridentes. Je prends une longue inspiration, excédé par la situation, toujours la même, Gilles qui ne prend jamais de responsabilité, Steve qui cherche la merde mais compte sur nous pour l'en extraire, et moi quoi ? Je me dois d'intervenir car maintenant c'est mon orgueil qui est atteint à travers lui. Je pousse Steve sur le côté d'un revers de main, et d'une large rotation du bras opposé, j'éclate la bouteille sur le crâne du gars. Il s'effondre instantanément et sa tête meurtrie vient s'étaler entre le bas de la porte et le

seuil en ciment. La bière ruisselle sur la manche de mon blouson. Au sol, se forme une rigole mousseuse aux reflets rosés par le sang.

Ses deux potes, surpris par la violence de l'attaque, ont un soubresaut. L'un d'eux laisse échapper le mélange de tabac et de shit. J'avance vers eux le tesson de la bouteille brandi. Instantanément Gilles est prêt à ma gauche, Steve juste derrière. On fait mine de les attaquer afin de forcer leur réaction, qui ne se fait pas attendre, ils s'enfuient en courant, sous les invectives de Steve qui a repris de l'assurance. Dans notre dos, des badauds se sont arrêtés pour prêter secours à l'autre bâtard. Un petit groupe se forme rapidement, autour d'une vieille et des commerçants qui ont assisté à l'altercation. Plus préoccupant, il y a des jeunes du quartier. Je laisse tomber négligemment le tesson dans une poubelle et on descend la rue, d'un pas ferme, en direction du boulevard. J'entends un hurlement rauque qui m'oblige à me retourner. Il est au milieu de la rue, bras écartés, le regard fou, le crâne ensanglanté et le visage luisant de bière. Il nous gueule dessus et harangue la foule. Les jeunes du quartier nous prennent aussi à parti.

On accélère le pas. La situation nous échappe. Le rapport de force a complètement changé. Le type le sait. Il hurle de plus belle, brandissant maintenant une barre de fer.

Sur le trottoir d'en face, un autre groupe s'est formé, composé, cette fois, de jolies filles. Je surprends dans leur regard la consternation, la peur et une sorte de dégoût. Un mec, habillé pour sortir en boîte, chemise marine léger, un peu froissé, sur une chemise blanche qui dépasse de son jean délavé, me fixe

Le train s'engouffre dans la gare. Soudain, ça sent le plastique fondu, l'acier, la pisse et le détergent. Une odeur de fermentation urbaine. Je me pose toujours au fond du quai, un peu en retrait, pour voir défiler la rame. Rien ne m'échappe. Contrôleurs, cailleras, travailleurs, bonnes meufs, keufs ou civils, je les repère tous. L'acier frotte sur l'acier. Je n'ai qu'à m'avancer de quelques pas pour atteindre les portes du dernier wagon.

Né en 1975, FUZI est un artiste multidisciplinaire. Il a exposé ses peintures à travers le monde et son travail de photographie, d'illustration ou de tatouage a fait l'objet de nombreuses publications. *Les princes du dernier wagon* est son premier roman.

ÉDITIONS TAG
979-10-415-0822-8
20 €

LES
PRINCES
DU
DERNIER
WAGON

FUZI